



Se sensibiliser pour mieux vivre  
Volume 5 n° 4 Août - Septembre 1998  
2.00 \$

# Journal de la Rue

4265 Ste-Catherine Est, tél.: 256-9000  
[www.moulininternet.qu.ca/graffiti](http://www.moulininternet.qu.ca/graffiti)

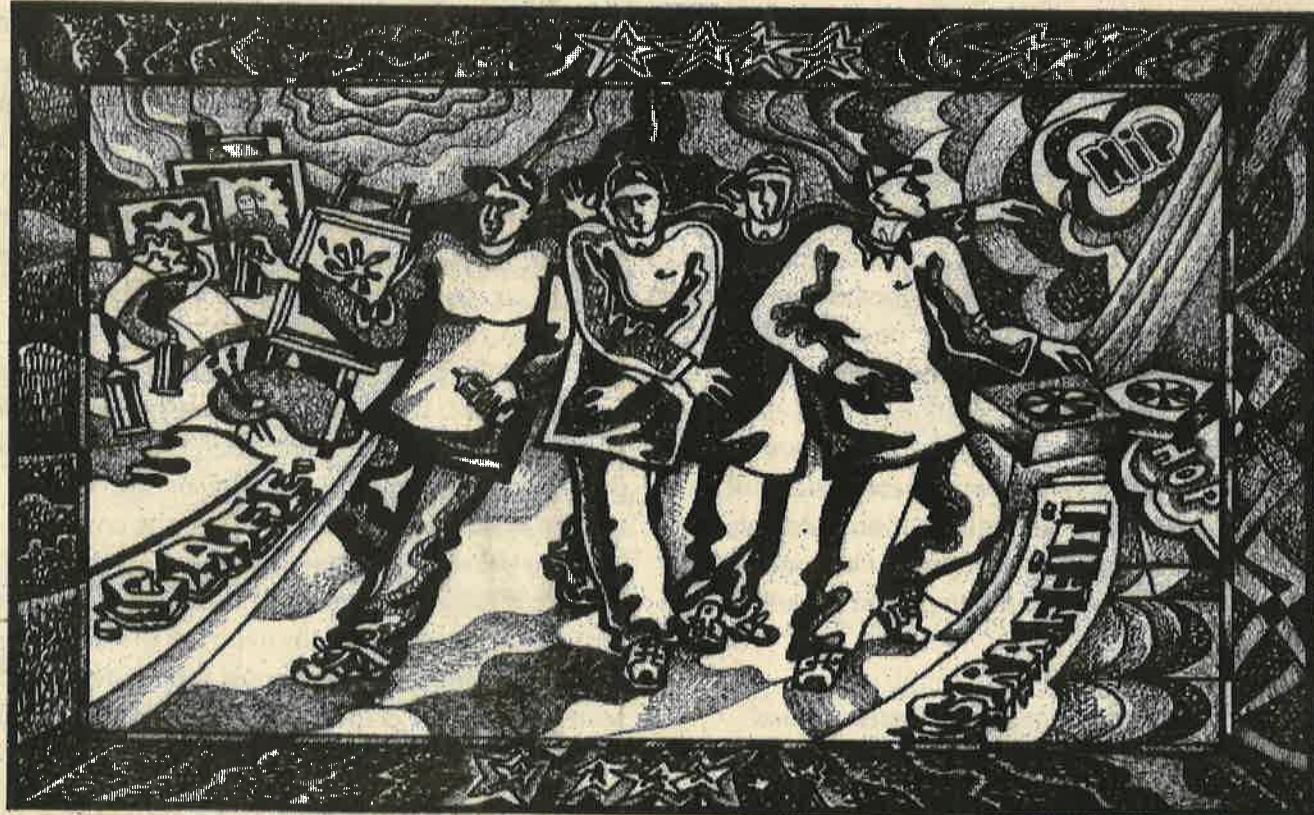


Illustration Victor Panin, graffiti Mathieu Boucher

À l'intérieur: **Rave et extacy**  
Le graffiti un art ou du vandalisme?

# Ressources communautaires en crise: Résultats décourageants

Editorial

Raymond Viger

*L'évaluation des différents programmes existant en matière de prévention et d'intervention est souvent fort déprimant à lire. Une recherche récente mentionne que 92% des jeunes qui ont fait une tentative de suicide étaient en contact avec une ressource communautaire et qu'ils n'étaient pas satisfaits des services qu'ils y recevaient.*

## *Trop d'organismes, trop de programmes*

Nous avons développé une myriade de services et de programmes pour encadrer et intervenir auprès des jeunes. Malheureusement, les résultats ne semblent pas atteindre les objectifs que notre société aurait voulu atteindre. Avons-nous pris le temps de consulter les personnes concernées avant de leur imposer nos solutions? Quand nous créons des organismes ou que nous leur donnons des mandats de prévention et d'intervention, réagissons-nous à notre propre malaise?

## *Budget équilibré, communautaire en crise*

Le choix d'un budget équilibré nous amène à une nouvelle réalité. Après avoir supporté financièrement toutes sortes d'organismes et de programmes, le Gouvernement se retire du communautaire en coupant dans sa participation. La recherche des organismes pouvant mieux répondre aux besoins de leur clientèle commence, une évaluation et une réflexion sur ce qui marche vraiment et qui n'est pas qu'un simple pansement sur une hémorragie sociale. On questionne de plus en plus le bien-fondé des projets qu'on présente, on demande des résultats, on exige concertation et partenariat. Enfin de l'action concrète! Fini la tergiversation onéreuse, passez à l'action et prouvez vos dires.. On commence à inculquer au communautaire un peu du dynamisme de l'entrepreneurship.

## *Vers une nouvelle philosophie d'intervention*

Quelques organismes commencent à faire leur preuve et créent de nouveaux sentiers d'intervention. Des organismes qui commencent à définir les nouvelles normes de l'an 2000. Ce que ces organismes ont en com-

mun est fort simple: répondre aux besoins de la clientèle qu'ils accompagnent et les aider à passer à une action concrète et positive. Un accompagnement qui ne se limite pas à des ateliers ou une simple formation, mais un accompagnement global de la personne. Fini de voir une personne toxicomane, suicidaire ou en trouble de comportement, on peut enfin voir un être humain dans toute sa splendeur. Fini la série de spécialistes qui se transfèrent un dossier, accueillons les généralistes qui suivent une personne dans son cheminement et qui l'accompagnent dans le labyrinthe de notre société. Pourquoi laisser une personne entre deux chaises de spécialistes qui se relancent le «dossier» d'un «client». Terminé de se battre pour voir dans quelles «cases» on va insérer le «patient». Une acceptation complète d'un être humain avec qui on a le goût de faire un bout de chemin et découvrir avec lui de nouvelles solutions. Fini de regarder un «patient» qui est «malade», regardons un ami qui a besoin d'aide et de support.

Une nouvelle philosophie d'intervention se dessine et prend sa place. Un nouveau dynamisme prend son envol. L'intensité et les résultats atteints ne sont pas négligeables ou à dédaigner. Ces organismes sortent des sentiers battus et sont en train de paver une nouvelle autoroute en prévention et en intervention. Cela me donne confiance dans notre avenir communautaire. Même si la société en vient à ne plus avoir les moyens pour entretenir les anciennes autoroutes fort coûteuses, un réseau plus efficace et mieux adapté se met déjà en place.

*La vie belle et utile est celle où l'action et la pensée se soutiennent incessamment l'un l'autre.*

Socrate

**Le Journal de la rue**  
4265 Ste-Catherine Est  
Montréal  
H1V 1X5

Tél. : (514) 256-9000  
Fax : (514) 256-9444  
Web:  
www.moulininternet.Qc.Ca/  
Graffiti

**Café Graffiti**  
4265 Ste-Catherine Est

**Mission :**

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

**Membres:**

**RPM** Réseau placement média

**AVDA** Agence de vérification et de distribution assermentée

**AMECQ** Association des médias écrits communautaires du Québec

Envoi de Poste-publication Enregistrement n°07638

Volume 5 n° 4, Août - sept. 1998  
Tiré à 5000 exemplaires  
Publication bimestrielle

**Coordination et rédaction**  
Raymond Viger

**Design et infographie**  
Danielle Simard

**Révision et correction**  
Lorraine Pominville  
Diane Simard

**Collaboration**  
Mathieu Boucher  
Francis Ennis  
Duy Tran  
Victor Panin  
Lisette Forget  
Claudette Martel  
Stéphane Rhéaume  
Denis Marquette  
Rémi Seers  
Pierre Céus Jr

**Merci à tous nos bénévoles**

**La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécunier des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.**

**Les textes et les dessins apparaissant dans Le Journal de la rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.**

**Nous aimerions recevoir vos commentaires, votre vécu. Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle.**

**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

**SOMMAIRE**

<b>Editorial</b>	2
<b>Les raves: Oui ou non?</b>	4
<b>Les jeunes du journal de la rue dans un rave</b>	5
<b>Supériorité de la femme sur l'homme?</b>	6
<b>Le graffiti: Un art ou du vandalisme</b>	8
<b>Démocratie et libre expression en crise à Fermont</b>	9
<b>Quand l'interdit devient tabou</b>	10
<b>L'industrie du tabac, bouc émissaire de notre incohérence?</b>	11
<b>Violence sans parole</b>	12
<b>Les trois casseurs de pierre</b>	14
<b>Famille sans histoire</b>	15
<b>Rêves retrouvés</b>	16
<b>Quand le mal de vivre nous ronge</b>	17
<b>Virus de la bougeotte au Café-Graffiti</b>	18
<b>Entrevue avec le groupe Rainman</b>	20
<b>Sans raison</b>	22
<b>Naissance perpétuelle</b>	23
<b>L'expression</b>	23

**SE SENSIBILISER  
POUR MIEUX VIVRE.  
ÊTRE JEUNE, ORIGINAL ET  
DYNAMIQUE  
C'EST APPUYER LE JOURNAL.**

**ABONNEZ-VOUS!  
6 NUMÉROS PAR AN POUR 20\$**

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code Postal: \_\_\_\_\_  
Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_  
Nom de l'organisme: \_\_\_\_\_

Chèque ou mandat à l'ordre du Journal de la rue

4265 Ste-Catherine Est

Montréal, (Québec)

H1V 1X5

Tél: (514) 256-9000 Fax: (514) 256-9444

Toute contribution supplémentaire pour soutenir notre travail  
est bienvenue

# Les raves: Oui ou non?

Serge Bergeron

**Les raves, la nouvelle mode des bonnes soirées à Montréal. Des nuits blanches à danser au son d'une musique endiablée qui génère une énergie folle et grisante. Au point où l'on ne voudrait plus que ça arrête. Mais, où est la limite entre le plaisir et l'auto-destruction?**

## Pour décompresser

Pour ceux qui savent bien gérer leur vie, c'est un très bon moyen de décompresser de façon très agréable. Si l'on est en parfaite condition physique et mentale, qu'on a bien mangé, on peut passer une nuit blanche tout en restant à jeûn (sans drogue). Après avoir dansé pendant plusieurs heures, les massages sont très intéressants. Ça relaxe le corps et les muscles pour reprendre de l'énergie, une façon de terminer la soirée en beauté.

## Le trip de l'extacy

Pour ceux qui veulent essayer le speed, l'extacy, il est important de bien s'alimenter avant de prendre le risque de cette expérience. On doit boire beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation. Il y a cependant un risque que la vessie éclate si on oublie d'aller au toilette. Dans ce genre d'expérience, on oublie nos besoins de base et notre fatigue, ce qui peut être fatal dans certains cas. Différents breuvages s'offrent à nous tels que les smart drink, Redbull, Gatorade et des jus plein de minéraux, vitamines, glucides et de sucre. Boire beaucoup facilitera une récupération plus rapide. Il faut bien choisir ce que l'on mange. Pâtes, fruits, légumes, poulet et jus à 100% sont des combinaisons qui

donnent de l'énergie et évitent de mettre le corps en carence. Ces drogues coupent l'appétit de façon radicale et souvent pour quelques jours. Même si la faim ne se fait pas sentir, il est préférable de prendre plusieurs petits repas.

Saviez-vous qu'une seule extacy a pour effet d'augmenter la sérotonine du cerveau pour un peu plus d'une heure et que cela prend environ 3 semaines pour la ramener à son niveau d'origine? Les speed accélèrent le corps au-delà de ses limites. Ongles, poils ou barbe pousseront très vite. Au point où 2 speed par semaine pendant un an fera vieillir tout votre corps de 10 ans!

## Illusions

Le problème pour les habitués c'est qu'on ne veux plus que ça arrête. Notre état de bien-être est cependant très illusoire. On veut poursuivre notre rêve de jour en jour. Tout petit problème prend des dimensions démesurées. Les "up" sont très hauts mais les "down" sont très bas. Toutes nos émotions se multiplient par 10 et par 100. Si c'est de la joie c'est triplant, mais vous vous imaginez quand c'est la déprime! En deux mois on peut perdre facilement 25 livres et les fins de semaine coûtent rapidement de 200\$ à 300\$. La perte financière est énorme. Pour quel-

ques instants de plaisir, plusieurs personnes y ont perdu leur vie.

## Risques

En résumé, cela peut être une belle expérience à vivre. Cependant, à côtoyer assidument les raves (afters), il y a un risque de tout perdre. Vous risquez de ne plus avoir le contrôle à 100% de votre vie. Vous pourriez y perdre votre job, votre vie privée, vos amis, votre blonde ou votre chum... tant de choses qui sont très importants pour vous. Une grosse consommation entraîne presqu'inévitablement une dépression insurmontable. Tout ce qui est perdu dans ce monde de la nuit ne revient jamais.

Soyez prudent, amusez-vous bien et soyez vigilant. Ne faites pas comme moi, j'y ai perdu ce qui me tenait le plus à cœur, l'amour de ma vie et tout ce que j'avais bâti. Aujourd'hui, je me rebâti une vie avec ceux qui sont restés malgré tout près de moi.

*J'ai dans ma tête  
Un petit village  
Qui devint une ville  
Qui après plusieurs carnages  
Elle s'est peuplée de débiles  
Tous, habillés de rage.*

# Les jeunes du journal de la rue dans un rave

Raymond Viger

*Un titre qui peut surprendre. Accompagner des jeunes dans un Rave de 5 jours, parmi une foule de 9 000 personnes, un lieu de consommation d'alcool et de drogue, est-ce vraiment la mission du Journal de la rue?*

Les jeunes du Journal de la rue ont été vus lors de plusieurs événements cette année. Nous n'avons reçu aucun commentaire et notre réflexion n'a pas été difficile à faire pour les accompagner dans des événements tels que le Salon du Livre de Montréal, l'animation d'un char allégorique pendant la St-Jean-Baptiste, le Salon Pepsi-Jeunesse, la Place Hydro-Québec, le Palais des Congrès, la Mairie de Montréal... Ces lieux reconnus deviennent une preuve d'un nouveau comportement pour ces jeunes, d'un nouveau mode de vie qui commence à faire surface.

Après avoir fait du graffiti en direct pour le "Edge Fest" à l'Île Ste-Hélène, nous retrouvons maintenant un groupe de jeunes du Journal de la rue au "rave" Évolution Radar One à St-Sylvestre de Beauce.

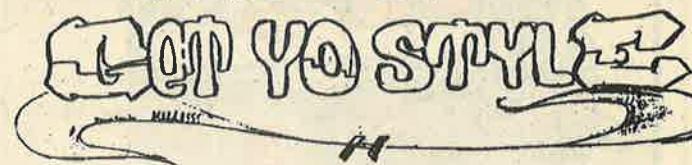
Il est vrai qu'accompagner des jeunes dans un lieu de consommation comme un "rave" peut sembler contradictoire à première vue avec notre mission. Les jeunes que nous accompagnons ont déjà leur vécu face à des "raves". Les remettre en contact avec ce milieu peut être l'occasion de rechutes sévères. En même temps, cela peut être l'occasion pour eux de prouver qu'ils peuvent être responsables dans leurs comportements et dans les engagements qu'ils veulent prendre. N'est-ce pas là une occasion exceptionnelle de leur dire qu'on leur fait confiance dans les choix et les actions qu'ils peuvent poser?

Cette décision n'a pas été facile à prendre et à endosser. Au sein des administrateurs, le choix n'a pas fait l'unanimité. Les différences de position nous ont permis d'être plus vigilants sur l'engagement que nous demandons aux jeunes. Accompagner des jeunes ne veut pas dire aseptiser leur environnement par peur qu'ils aient à souffrir, mais c'est de leur mettre des balises pour les aider à

expérimenter, à faire des choix et à être conséquent avec ces choix. Pour certains de ces jeunes, c'était la première fois qu'ils sortaient de leur quartier et l'expérience méritait d'être vécue.

Le Journal de la rue est une école, celle de la vie qui se vit un jour à la fois. Félicitations à ces cinq jeunes qui ont vécu une expérience extraordinaire et saine pendant cet événement: Martin Rogers, Éric Meunier, Guillaume Ennis, Serge Labbée et Mathieu Boucher. Merci à Serge Bergeron qui les a accompagnés pendant ces cinq jours.

## LE MAGASIN



OUVERTURE LE 20 JUIN

VETEMENT DE HIP HOP  
VINYL C.D.



4277 STE-CATHERINE EST  
MTL, QUE. H1V 1X7  
TEL: 252-1754  
FAX: 252-5602

(coin Pie-IX)

## Supériorité de la femme sur l'homme?

Raymond Viger

*En nous référant à un rapport de M. Germain Dulac de l'université Mc Gill, nous pouvons y lire que 87% des hommes en détresse consomment de l'alcool contre 8% des femmes dans la même situation.*

Certains auteurs ont même soulevé l'hypothèse que socialement, l'on encourageait les hommes à consommer et les femmes à demander de l'aide.

La capacité à entreprendre un traitement ou demander de l'aide est souvent associée à la perception des conséquences négatives liées à la consommation, au nombre d'expériences douloureuses et aux situations stressantes dans différents domaines de la vie.

*J'ai un problème.*



*J'essaye de l'étouffer en consommant.*



*Ma consommation devient problématique.*



*Je demande de l'aide pour régler les conséquences de ma consommation.*



*Je me rends compte que pour régler mon problème de consommation, je dois régler mon problème initial.*

Question pour les hommes: pourquoi se faire souffrir si longtemps avant de demander de l'aide et d'accepter qu'un problème existe?

Commentaires pour les femmes: félicitations pour votre perspicacité qui vous permet d'accepter plus facilement que vous avez un problème et d'en parler rapidement à quelqu'un de confiance.

Morale de cette petite histoire: maintenant que tout le monde est au courant de cette petite recette du bonheur, est-ce que ça veux dire qu'il n'y aura plus d'hommes qui auront des problèmes de consommation? Cette histoire n'est pas commanditée par l'association des tenanciers de bar!?

**Morale de cette morale: la vraie supériorité ne réside pas dans le fait d'être un homme ou une femme. En nous résident les deux polarités: masculine et féminine. Notre chance de goûter au bonheur est proportionnelle à notre capacité de toucher à nos deux polarités. Avis aux intéressés et intéressées! Là c'est vrai, avec ça, on a réglé tous les problèmes.**

### Restaurant Cadillac

5797 Hochelaga  
251-1306



Spécialité  
Hamburgers Cadillac



Menus du jour à super-prix  
Service de traiteur

Ambiance Chaleureuse  
Activités et concours

Billard gratuit en fin de semaine  
5697, Hochelaga Montréal, QC H1N 1W2  
(514)55-9691



5875, Hochelaga

**254-5122**

# Le graffiti: Un art ou du vandalisme

Raymond Viger

*Face au graffiti, les positions individuelles sont très divergentes. Certains le considèrent comme un art qui ne doit pas être touché, d'autres comme du pur vandalisme.*

## **La liberté d'expression**

Certains graffiteurs revendiquent le droit de pouvoir s'exprimer librement, sans censure et sans contrainte. Le droit à la libre expression peut-il avoir préséance sur le droit collectif sur nos immeubles? Le droit à la libre expression peut-il venir à l'encontre de notre santé financière? Il ne faut pas se le cacher, les graffiti coûtent cher en nettoyage et en entretien du matériel urbain. Ce qui est public ne nous appartient pas et nous ne sommes pas autorisés à le graffiter. L'usage des lieux est public, mais avec une limite, une réglementation.

## **Le "trip" et l'intensité**

Pour plusieurs graffiteurs, le besoin d'intensité est la motivation première pour le choix de cette activité. Le "trip" de se cacher de la police fait partie de ce jeu. Le "trip" de surprendre tout le monde le lendemain avec un graffiti ou un tag fait à différents endroits nous amène au besoin d'être vu et reconnu par ses pairs. Le besoin d'appartenance, de sentir qu'on fait partie d'un monde différent et spécial se rajoute souvent aux autres besoins. Nous sommes loin du besoin de s'exprimer. Sans entente et sans structure, le graffiti crée un délabrement qui favorise le comportement délinquant.

## **Les opportunistes**

Certaines personnes qui se disent artistes vont venir rejoindre les graffiteurs et tenter de faire de grands discours. Artistes en quête de publicité, ils vont prétendre au droit à la liberté d'expression, vont faire des requêtes pour que les propriétaires n'effacent pas leur graffiti sur leurs immeubles... Mais ces personnes qui prennent la parole sont-elles de vrais graffiteurs ou des opportunistes qui profitent de cette polémique pour se faire voir et se faire entendre? Puisque le graffiti est sensé être un art éphémère de la rue, pourquoi se vexer s'il disparaît sous le nettoyage des propriétaires?

## **Le graffiti non autorisé: Pur vandalisme**

I' ne faut pas jouer à la veuve offensée et nous devons être réaliste. Le graffiti sur les endroits non autorisé est du vandalisme pur et simple. Les graffiteurs ont développé dans ces gestes une force et une technique qui peuvent être canalisées positivement pour en devenir un art reconnu et dans lequel ils ont le droit de se faire reconnaître comme artiste. Mais tant qu'on se contente de commettre un délit, il est difficile de gagner la reconnaissance publique et d'être endossé dans notre art. Les jeunes ont maintenant le choix: continuer à être des délinquants qui s'amusent à "triper" ou encore devenir des professionnels responsables et engagés. C'est une question de choix personnel, mais les règles sont clairement énoncées.

## **Quand le graffiti devient un art**

Je crois au potentiel des jeunes et en leur capacité. À partir d'un geste qui est du vandalisme, nous pouvons les aider à canaliser positivement leurs forces et les reconnaître dans leur intensité. Nous avons le mandat d'aider les jeunes à actualiser leur force. L'avenir d'une société passe par sa jeunesse. Aidons notre jeunesse à s'exprimer et fournissons lui les outils nécessaires pour le faire adéquatement. C'est un travail d'équipe et ensemble, nous pourrons y arriver. Écoutons ce que notre avenir a à nous dire. Commençons par respecter et écouter notre jeunesse, ensuite nous pourrons leur demander de nous respecter. Pour être respecté, il faut l'enseigner et le montrer.

*Être libre, ce n'est point pouvoir faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut*

*Jean-Paul Sartre*

# Démocratie et libre expression en crise à Fermont

Raymond Viger

***Congédiement de deux animateurs de la radio communautaire, mise en demeure pour rétractation, action en justice pour dommages moraux et autres, plainte au Conseil de Presse, pression politique contre le journal communautaire de Fermont «Trait d'union du Nord»... La liberté d'expression pour le communautaire existe-t-elle toujours?***

Cette crise portant sur la liberté d'expression et sur ses limites mériterait probablement beaucoup de recherches. Je suis limité à quelques lignes dans cette revue, même si le débat mériterait l'écriture d'un livre pour faire le tour de la question. Je vous ramène cependant certains points pour alimenter notre réflexion sociale.

## ***Congédiement***

Suite à la couverture du budget municipal de la Ville de Fermont à la radio communautaire, deux animateurs sont suspendus et ensuite congédiés. Une pétition circule dans la ville demandant la tenue d'une assemblée extraordinaire de la radio communautaire. Celle-ci est refusée et n'aura pas lieu. Un organisme communautaire n'est-il pas tenu de répondre à la communauté? Les membres n'ont-ils pas le droit de demander cette assemblée extraordinaire?

## ***Démocratie en panne***

La radio communautaire n'a pas voulu tenir d'assemblée extraordinaire prétextant que cela allait à l'encontre de ses règlements généraux. Lorsque la population demande une copie de ces fameux règlements, elle se fait répondre «qu'il serait trop long de les photocopier!» La démocratie est-elle proportionnelle au nombre de pages que contiennent les règlements généraux? À six sous la photocopie, la démocratie semble coûter cher à Fermont.

## ***Droit public à l'information***

Le journal communautaire publie une entrevue avec les deux animateurs pour avoir leur point de vue, fait paraître des lettres de citoyens. Le journal reçoit des demandes de rétractation et des procédures judiciaires

commencent provenant de la radio communautaire et du maire de Fermont. N'est-il pas d'usage courant qu'un journal fasse paraître des lettres d'opinion de ses lecteurs? N'est-ce pas de droit public que de donner des entrevues à des victimes et à des gens qui se considèrent lésés par notre système?

## ***Menace politique***

Le maire de Fermont convoque à ses bureaux la présidente du journal et la journaliste. Il leur rappelle que «le journal opère dans des locaux prêtés par la Ville, et que si une rétractation n'est pas publiée, l'utilisation des locaux du journal pourrait être sous étude». Quand la Ville prête des locaux à un journal communautaire, est-ce que cela lui donne le droit de faire de l'ingérence dans la rédaction du journal? Un local prêté par la Ville oblige-t-il les journalistes à ne parler qu'en bien de cette Ville?

sqqs

## ***Journalisme de sensation***

Certains citoyens ont accusé les journalistes du Trait d'union du Nord de faire du journalisme de sensation et de jouer au «Jean-Luc Mongrain du 53e parrallèle». Ces commentaires ont paru dans une lettre ouverte du journal communautaire. Ceci semble démontrer qu'il a suffisamment d'intégrité pour donner les deux côtés de la médaille.

## ***Guerre de média***

C'est toute une guerre de clocher qui sévit dans les médias communautaires de Fermont: la radio contre le journal. Tout cela a commencé par l'annonce d'une coupure de 15 000\$ dans le budget de la Ville pour la promotion de la culture et de ses artisans.

# Quand l'interdit devient tabou

Danièle Carrier

***Nous savons bien que l'interdit crée la tentation et l'envie. La censure de toutes sortes a marqué notre sexualité à travers toutes les époques. Que ce soit les règles morales, sociales ou religieuses, l'interdit et le blâme nous ont souvent amenés à la culpabilisation et à faire de la sexualité un sujet tabou. N'est-ce pas là une atteinte à nos droits et libertés les plus fondamentaux?***

Dès l'enfance, l'interdit fait partie de l'éducation que l'on reçoit de notre famille et de l'école, une balise pour nous former et nous aider à devenir un citoyen à part entière. À l'adolescence, l'interdit devient vite une frustration, une preuve de non-confiance de la part des adultes, une barrière à faire sauter, le début d'une crise, la confrontation entre les adultes et les adolescents. Certains l'appellent la crise de l'adolescence, mais dans certains cas, c'est aussi la crise des parents qui ne savent plus où donner de la tête face à cette rébellion contre les principes et les valeurs qu'ils tentent d'inculquer à leur progéniture.

L'interdit sexuel devient-il la source de nos fantasmes, l'objectif à atteindre ou à dépasser? Et qu'en est-il de la différence sexuelle? En sommes-nous contraints à être jugés et condamnés comme étant sexuellement déviant sous prétexte que nous ne sommes pas conformes à une norme sociale? Qui peut être détenteur de la vérité pour nous dire ce qui est sexuellement sain, normal ou maladif?

Entre adultes consentants, on peut se sentir bien dans certains jeux sexuels ou dans certains fantasmes. Les seules règles de base ne devraient-elles pas se limiter à cela: être des adultes consentants, se respecter, respecter notre partenaire et ne pas faire de notre sexualité une affaire publique?

Ouverture d'esprit et compréhension nous demandent de faire l'effort d'accepter de remettre en question nos opinions et nos valeurs personnelles. Ce qui est normal pour moi peut être anormal pour mon voisin et vice-versa.

Un manque de compréhension, une vision trop étroite et des croyances trop rigides ne risquent-ils pas de faire

en sorte que les générations futures se moquent de notre actuelle étroitesse d'esprit et de nos peurs face aux perversions, aux déviations sexuelles et aux fantasmes? Nous n'avons qu'à nous souvenir de ce que disaient les parents des adolescents qui étaient en admiration devant Elvis Presley dans les années soixante. Que dirons-nous dans les années 2040 des parents d'aujourd'hui?

Si la maladie commence lorsque notre comportement devient une fixation ou une obsession compulsive, une perte de liberté ou de contrôle, une dépendance dans notre mode de vie et de fonctionnement, alors ai-je le droit de m'exprimer sexuellement à ma façon tant que je n'en fais pas une maladie?

Mettre de la fantaisie dans notre vie sexuelle n'a rien d'inquiétant et ça peut aider à rester éveiller!

Mieux vaut une perversion sincère que l'hypocrite sainteté. André Moreau.

## Aux Champêtreries

Produits fins du Québec

\* 10 % de rabais avec ce coupon \*

Venez découvrir le terroir québécois. Vous trouverez des gelées de fleurs, confitures de fruits, vinaigres, vinaigrettes, pestos, pâtés, fruits et légumes déshydratés et bien d'autres produits.

Exclusifs!!

3606, rue Ontario E.  
Montréal, QC  
tél.: (514) 529-5974



# L'industrie du tabac, bouc émissaire de notre incohérence?

Raymond Viger

*Les fumeurs sont de plus en plus restreints dans leurs espaces pour consommer leur drogue. Une drogue légale, pendant longtemps publicisée et socialement acceptée. Un virage social radical qui nous amène à exclure de plus en plus les fumeurs. Pendant longtemps, notre société a accepté de publiciser directement ou indirectement l'usage du tabac sans trop nous parler des conséquences possibles de celui-ci. Même les émissions récréatives et documentaires nous donnaient des exemples que fumer fait partie de nos moeurs et coutumes. Dans les années 1980, René Lévesque se retrouvait devant les caméras avec sa cigarette. Encore dans les années 1990, certains ministères ont créé des documentaires de prévention contre les drogues alors que les comédiens fumaient pendant le documentaire et mentionnaient que la cigarette est moins nocive que la drogue! Toute une sensibilisation que nous apportons à nos jeunes.*

## **Chasse aux sorcières**

Au lendemain de ce virage radical, malgré toute l'histoire qui nous relie à la cigarette, on veut maintenant voir disparaître et éliminer les fumeurs. Une vraie chasse aux sorcières du Moyen-Âge. Malheureusement pour moi je fais partie des sorcières!

## **Incohérence d'une société**

Est-ce que notre société est cohérente dans ses réflexions et ses prises de position sociale? Le jeu, les loteries et les casinos ont longtemps fait partie d'un monde illégal et dépendu. Depuis que M. Jean Drapeau a cherché à financer «Expo 67» avec la première loterie officielle, le gouvernement provincial s'est mis de la partie et est devenu le fournisseur officiel de cette drogue. Un fournisseur qui vend son produit, le publicise et cherche à raffiner sa mise en marché pour nous faire consommer encore plus, prêt à contester des mensonges pour préserver ses bénéfices (annonce de faux gagnants). Le gouvernement répond-il à notre besoin ou tente-t-il de nous en créer un? Jusqu'où est-il prêt à aller dans ces loteries où, en bout de ligne, il est le seul gagnant?

## **Deux poids, deux mesures.**

Si le tabac peut être nocif et coûte cher par ses effets secondaires, en est-il de même avec le jeu et les loteries? Je suis un intervenant de crise auprès de personnes suicidaires et j'ai eu à intervenir régulièrement auprès de joueurs compulsifs qui, après avoir tout perdu, cherchaient à perdre la chose la plus précieuse que nous avons: la vie! Des entreprises ont fermé, mettant en chômage des parents, laissant

des enfants sans rien à manger parce que le Casino de Montréal a fait main basse sur tout ce que les dirigeants d'entreprise pouvaient avoir de liquidités et de potentiel d'emprunt.

Si le tabac peut vous tuer ou vous rendre malade à petit feu, le jeu peut vous enflammer et faire disparaître toute dignité humaine en peu de temps. Notre gouvernement est-il prêt à réglementer les loteries et les casinos aussi sévèrement qu'il le fait avec l'industrie du tabac? La pression de citoyens contre les abus des casinos est au moins égale, sinon plus grande que celle contre le tabac.

## **Conflit d'intérêt du gouvernement**

Le gouvernement peut-il, en toute équité, être le fournisseur et le moralisateur en matière de jeux? Peut-il faire une autocritique de ses faits et gestes tout en ignorant les millions de dollars que représente le jeu dans son budget? Le gouvernement se sert-il du débat contre l'industrie du tabac comme bouc émissaire pour éviter que nous mettions plus de pression contre le jeu et les casinos? N'oublions pas qu'un bouc émissaire, par définition, une personne rendue responsable de tous les torts et qui sert à cacher les vrais responsables de nos malaises, une façon de détourner l'attention de la critique et de la réflexion sociale. À la suite de plusieurs recherches démontrant la nocivité de l'usage du tabac, le gouvernement en limite l'usage. Combien de nouvelles recherches devrons-nous attendre pour que le gouvernement limite l'accès aux loteries et aux casinos? Pourquoi publiciser aujourd'hui ce que nous voudrons défendre dans 5 ou 10 ans?



Illustration Duy Tran, texte Raymond Viger



Comment ça se passe l'ami?



Mac est très fâché!



Il a à faire le deuil de son "book".



C'est important un "book" pour un graffiteur.



Ça peut être long et dur à faire comme deuil.



Peut-être qu'en défaisant le kiosque on va le retrouver?



Tu t'accroches encore à l'espoir de le retrouver?



Un "book" c'est toute notre vie qui est dessiné dedans!



Comment te sens-tu dans tout ça?



J'ai peur de perdre l'amitié de Mac.



Son amitié est importante pour toi?



C'est celui qui m'a encouragé le plus dans le groupe.



Ça t'es déjà arrivé de perdre quelqu'un ou quelque chose qui était très important pour toi?



C'est la première fois. J'ai l'impression que je ne m'en remettrai jamais.



Qu'est-ce que tu peux faire pour t'aider à exprimer ce que tu ressens?



Je n'ai plus le goût de rien.



Tu peux prendre le temps de dire à Mac que son amitié est importante et comment tu te sens.



Il n'est pas vraiment en état de m'écouter!



C'est vrai il n'accepte pas encore sa perte, son deuil. Je vais aller le rencontrer.

Le temps peut aider à arranger les choses. Exprimer ce que l'on vit vraiment peut en faciliter le processus de guérison. Les événements, aussi pénibles soient-ils ont

tous quelque chose de positif à nous apprendre.

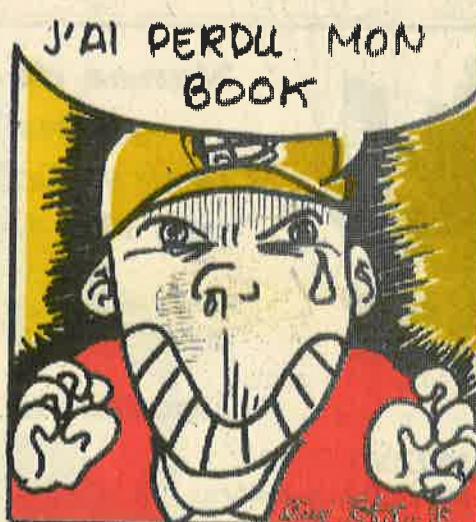
Ils se passent quoi dans ta tête Mac?



Derrière ta colère, ta frustration, que se cache-t-il?



Parle moi de toi, pas des autres.



Derrière chaque acte ou parole de violence, se cache une peine profonde. En exprimant notre souffrance, on évite d'être violent envers les autres.

Illustration Duy Tan, texte Raymond Viger

# Les trois casseurs de pierre



Ce n'est pas ce que nous faisons qui est important; c'est ce que nous en faisons.

Illustration Pierre Céus Jr  
Histoire: auteur inconnu  
Adaptation: Raymond Viger



**Circuit 500**  
KARTING INTÉRIEUR

**Venez découvrir le plus  
grand centre de  
Loisirs Extrêmes intérieur  
en Amérique du Nord**

5592 Hochelaga est, Montréal, H1N 3L7  
(514) 254-4244 ou [www.circuit500.com](http://www.circuit500.com)

Superficie total de 120 000 pieds carrés

## KARTING

- Déjà près de 40 000 membres
- Piste interchangeable
- Kart à la fine pointe de la technologie pouvant atteindre la vitesse de 70 km/h
- Services personnalisés et employés spécialisés



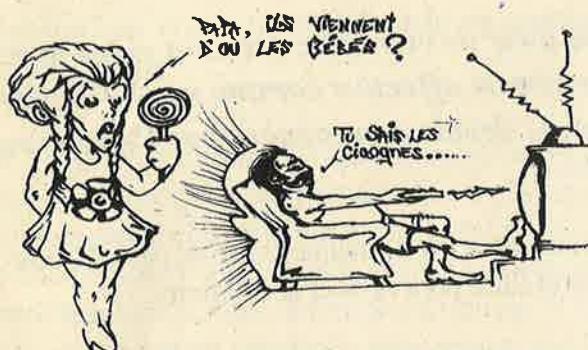
**ACTION  
COMMANDO  
PAINTBALL MONTREAL**

## PAINTBALL

- Forfait de groupe: Régulier: 40\$  
Deluxe: 70\$ VIP: 100\$
- Accommodation pour des groupes de 12 à 100 personnes.
- Réservation à l'avance

**Heures d'ouverture:** Dimanche au jeudi: 12h. à 0h. et Vendredi - Samedi: 12h. à 2h. am

# Famille sans histoire



## LES PRIX QUÉBÉCOIS DE LA CITOYENNETÉ PÉRIODE DE MISE EN CANDIDATURE

Les Prix québécois de la citoyenneté visent à récompenser les personnes, les organismes et les entreprises pour leur pleine participation à la vie collective et leur contribution exceptionnelle au développement social, économique, politique et culturel du Québec.

Pour obtenir un formulaire de mise en candidature ou des renseignements, adressez-vous au Secrétariat des Prix québécois de la citoyenneté au ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration en composant le 873-7735 ou 1 800 465-2445.

Vous pouvez également vous procurer un formulaire dans les bureaux régionaux du ministère et dans les bureaux de Communication-Québec.

Les dossiers de candidature doivent parvenir au Secrétariat des Prix au plus tard le 8 septembre 1998.

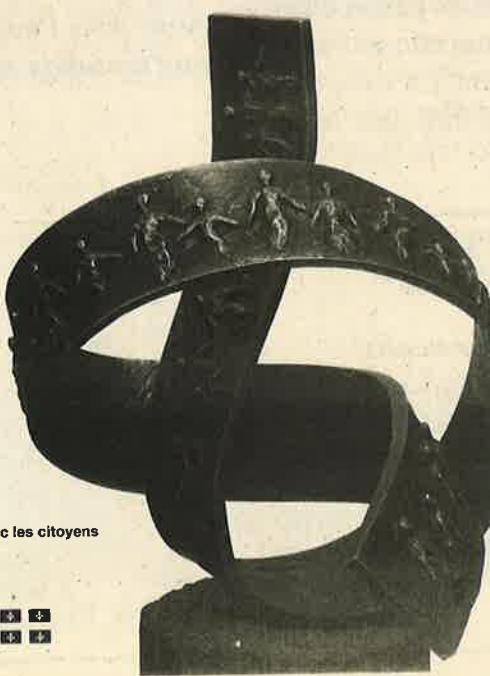
 Gouvernement du Québec  
Ministère des Relations avec les citoyens  
et de l'Immigration

Québec 

Le prix Jacques-Couture pour le rapprochement interculturel souligne les efforts déployés en vue de promouvoir le rapprochement interculturel.

Le prix Claire-Bonenfant pour les valeurs démocratiques souligne le travail de promotion et d'éducation aux droits, libertés et responsabilités des citoyens et citoyennes.

Le prix Anne-Greenup pour la solidarité souligne les efforts favorisant le développement des liens entre les générations et la pleine participation de tous à la vie économique, sociale et culturelle du Québec.



Un langage clair, net et précis permet une meilleure compréhension de la vie et évite toute sorte de confusion

Illustration Rémi Seers  
Histoire: auteur inconnu  
Adaptation: Raymond Viger

*Lorsque j'ai commencé à cheminer, mon premier rêve a été de vivre une relation saine avec un homme. Tout un objectif à atteindre pour une dépendante affective comme moi! J'ai vite compris que pour vivre une relation saine avec autrui, je devais commencer par l'être avec moi-même.*

Cette expérience n'a pas été de tout repos et m'a demandé beaucoup d'efforts. Quand j'y suis arrivée, j'ai pleuré, vécu un mélange de peur et de joie. Après toute cette souffrance, j'ai toujours cru que je pourrais y arriver et atteindre mon rêve.

En effet, atteindre un objectif, un rêve auquel on a cru pendant longtemps, apporte beaucoup de joie. Mais que faire avec toute cette joie qui déborde de partout? C'est ce qui m'amène à vouloir donner des conférences et des ateliers: partager ma joie, ma nouvelle liberté, mon espoir, trois denrées émotionnelles essentielles et qui m'ont tellement manqué.

Au printemps, le Journal de la rue m'offre l'opportunité d'atteindre ce nouvel objectif. Ma première conférence sur la dépendance affective se donne le 12 août. Quand vous lirez ces lignes, elle sera probablement déjà terminée. En attendant je vis un mélange de joie, de peurs et certaines craintes.

Aujourd'hui, je me nourris de sérénité, de paix et d'harmonie. Mon bonheur se retrouve dans cette soif de vivre qui n'est plus un combat déchirant. La vie est une réalité qui comporte aussi ses instants difficiles. Je sais

qu'en toute chose il y a quelque chose de positif à trouver, des solutions pour raviver la créativité.

Quand j'ai besoin de me ressourcer, j'admire la beauté du ciel car je suis très près de la nature. J'y retrouve ma spiritualité, une place près de Dieu qui me supporte et qui m'aime. Je suis comme un arbre. Même si certains événements lui font perdre des feuilles ou une branche, il est encore en vie pour continuer de grandir malgré les avaries qu'il subit.

Les plus belles choses du monde sont l'amour de soi et la foi. Le bonheur c'est de pouvoir y goûter et de les partager.

Merci à un ami que j'aime, Serge Daigneault, pour avoir pris du temps pour m'écouter et m'aider.

*De même que dans l'arbre, tout réside dans l'expansion d'une semence enfouie en terre, de même dans l'homme tout n'est que ramification d'une sensation ou d'un sentiment radical devant la vie.*

*José Ortega Y Gasset*



### *Quand un homme accouche... Tom*

Un roman humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la vie. Tom devient un ami, mais aussi un thérapeute qui me ramène constamment à la réalité. Une communication authentique traitant de la relation à soi et à autrui.

#### Vendu par:

Le Journal de la rue en téléphonant au (514) 728-6392 ou en écrivant au: Le Journal de la rue, C.P. 180, Succ. Beaubien Montréal, Qué. H2G 3C9 9,95 \$ chacunajouter 1,50 \$ pour les frais de poste.

### *Après la pluie.. le beau temps*

Textes à méditer seul ou à discuter en groupe. Derrière chacun des textes se retrouvent des émotions que j'avais oubliées de vivre, que j'avais refoulées. Si un jour de pluie, une seule de ces petites phrases remonte en toi, elle aura mérité d'être lue.



# Quand le mal de vivre nous ronge

Rose Cloutier

***Le mal de vivre est une forme de cancer qui ronge la personne et qui la porte à ne plus voir de solution.***

Il est difficile de comprendre comment une personne qui ne croit pas peut faire pour survivre tout particulièrement quand elle est coincée par ce mal de vivre qui la porte à croire qu'elle est seule au monde. Comment elle peut faire lorsqu'elle n'arrive plus à trouver de sens à sa vie, la motivation nécessaire pour relever des défis et trouver l'amour nécessaire qui l'aidera à repartir. C'est alors que la vie lui semble un fardeau. «Si je n'étais pas assise devant mon ordinateur pour écrire, je crois que je me suiciderais car il est très souffrant de s'en aller dans la vie sans avoir de but, sans savoir pourquoi j'existe, à quoi sert ma vie».

Il est parfois très difficile, même impossible, d'en parler avec ceux qui nous entourent car très souvent par incompréhension les gens vont dire: «Secoue-toi un peu», tandis que d'autres vont essayer de donner des solutions, ou chercher à dire quoi faire; certains vont aller jusqu'à dire, «il y en a des pires que toi, tu peux marcher, regarde tout ce que tu as». Ce qui contribue à

isoler davantage, car la personne se sent coupable de ce mal qui la ronge du dedans. Je dirais à ces gens: vous n'avez rien compris car le mal de vivre c'est un mal qui vient de l'intérieur, un mal qui amène la personne à ne plus voir de solution autre que la mort pour mettre fin à cette douleur qui vient de je ne sais trop où.

Le mal de vivre vient du manque d'amour, du manque de défi stimulant parce que la personne n'est plus capable d'être en contact avec ceux qui croient en leur cause et souvent parce qu'elle ne croit plus en rien. Le mal de vivre a juste besoin d'être entendu; il ne cherche pas de solution car la solution monte de l'intérieur lorsque quelqu'un a pris le temps d'écouter, d'accueillir, d'aimer, d'accepter la personne comme elle est, sans la juger. Donner des solutions peut amener à se sentir coupable de ne pas avoir la force, l'énergie, le courage et la confiance nécessaire pour continuer de lutter. Cela n'est pas une question de volonté, comme bien des gens le pensent, mais un résultat du manque d'amour.

## ADRÉNALINE le journal

Le Journal de la rue souhaite la bienvenue à un tout nouveau journal: Adrénaline. Résolument différent de tout ce qui se fait, Adrénaline se veut le média de la réalité techno-house et de la scène nocturne québécoise.

En vente dès le 21 août en kiosque et dans tous les bons

dépanneurs.

Ne manquez pas dans le premier numéro des entrevues avec DJ Laflèche et les gars de Rainmen, un reportage sur le Café-Graffiti, le calendrier des raves à venir, couverture des événements Évolution Radar One et Arrival 2, Crackinformatique, tendances modes branchée, sport Xtrême, High au naturel.

Sur présentation de ce coupon, 2.00\$ de réduction sur le prix d'entrée.

1 coupon par personne.

Valide jusqu'au 31 septembre 1998.

**Palais du Commerce**

1650 Berri  
284-0051



**SKATE PARK & ROULODROME**

# Virus de la bougeotte au Café-Graffiti

DJ Harvey

*Pendant que les Québécois se sont amusés à changer d'appartement et à nous démontrer qu'ils étaient un peuple de nomades urbains, par esprit de solidarité, la gang du Café-Graffiti a fait de même. Les jeunes sont toujours à la même adresse, mais ils ont décidé de retourner le local à l'envers pour se faire un nouveau local bien à eux et très spécial. Un déménagement par l'intérieur, question de faire comme les autres mais en même temps de le faire différemment!*

L'atelier de peinture se retrouve dans la section restaurant, le restaurant se retrouve dans l'atelier, certaines banquettes ont perdu leur place (pour les sentimentaux ont vendus les anciennes banquettes comme certains on vend les bancs du forum) et des tables ont poussé en plein centre de l'ancien atelier. La machine à liqueur s'est retrouvée à la place du café et celui-ci déménage dans le fond du local, question de faire un peu plus de visibilité à l'entrée. La gang a besoin d'être vue et les jeunes s'occupent de leur besoin, BRAVO!

Une grande place a été laissée dans l'aménagement au graffiti. On ne s'appelle pas le Café-Graffiti pour rien! Des graffiti sur les murs, dans les toilettes et même au plafond! De quoi faire triper à peu près n'importe qui. Michel-Ange a eu la chance de s'amuser avec les plafonds de la Chapelle Sixtine, maintenant il y a les jeunes graffeurs du Journal de la rue avec le Café-Graffiti. Surveillez bien les livres d'histoire de l'art dans une centaine d'années. Certains sont déjà à dire que c'est la neuvième merveille du monde, d'autres se disent «Pourquoi la neuvième, c'est pas la première?» C'est à voir, c'est renversant. ATTENTION aux asthmatiques, ça vous coupe le souffle dès que vous mettez les pieds dans le Café-Graffiti.

Pour ceux qui n'ont pas vu l'ouverture de la St-Jean Baptiste, évidemment c'est la gang qui se trouvait sur le



Illustration Duy Tan

premier char allégorique à faire du graffiti en direct pendant le défilé. La chaleur aidant, certains graffeurs se sont amusés à faire des graffiti à l'eau dans la foule qui jubilait. Après tout, certains disent que le graffiti est un art éphémère. Félicitations aux organisateurs de la Fête

Nationale qui ont su faire confiance aux jeunes, leur laisser de la place et accepter une partie d'improvisation.

La gang s'est aussi retrouvée à faire du graffiti en direct pendant le Edge Fest à l'île Ste-Hélène en juin et le gros Rave Evolution Radar One à St-Joseph de Beauce. Pour certains, c'était la première fois qu'ils sortaient de Montréal. On cherche des partenaires pour les amener à représenter le monde du graffiti en Europe.

Pour les grandes nouvelles à venir, à ne pas manquer la carte à puce Bell qui sera disponible à partir du 18 août prochain pour la journée internationale du graffiti. Une carte à puce de 5\$ conçue et réalisée par Pierre (Mac) Céus, Jimmy Baptiste et Duy Tran, trois graffiteurs du Café-Graffiti. On ne graffite plus les boîtes téléphoniques, c'est plus tripant de graffiter les cartes qui rentrent dedans! Vive la technologie! Ne vous inquiétez pas, cette carte à puce graffiti ne fera pas d'interférence dans vos conversations téléphoniques.

Un scoop pour vous autres: les mille premières personnes à s'abonner au Journal de la rue ou qui achèteront le livre «OPÉRATION GRAFFITI» directement au Journal de la rue ou par la poste (voir coordonnées page suivante), vont recevoir gratuitement cette carte à puce de collection avec 5 dollars d'appel téléphonique gratuit. Dépêchez-vous, il n'en restera plus à Noël!

Pendant que Steve et Abel font des grimaces à faire du plâtre, c'est la fête à Guillaume. Tout le monde se lève maintenant à 10 heures le matin pour travailler au Café-Graffiti (ce qui est très tôt le matin pour des graffiteurs habitués à vivre la nuit). Tout le monde, sauf Francis, le dernier des irréductibles, qui a réussi à se négocier un mandat pour commencer à 13 heures.

Pour la création de nos produits dérivés, il nous faut une presse à casquette qui coûte 1 800\$. Nous cherchons un généreux donneur pour nous aider à continuer ce projet. Pendant ce temps, Serge cherche 10 000\$ pour la réparation des cuisines, avis aux intéressés!

J'ai un paquet d'autres scoops à vous annoncer, mais le rédacteur en chef me tape sur l'épaule pour dire que je

prends trop de place. Il ne sait pas ce qu'il veut, c'est un thérapeute qui me dit tout le temps que c'est important que je prenne ma place et quand je la prends, il me met une limite en me disant que j'en prends trop! Un vrai adulte celui-là. Salut tout le monde, on se revoit le 18 août pour la Journée Internationale du graffiti à la place Hydro-Québec sur Ste-Catherine (coin St-Urbain), continuez de me lire, de m'écrire, de m'envoyer vos graffiti....

## WEEK-END JEUN'EST

**Lieu: Parc Morgan**

**Quand: 4 et 5 septembre 1998**

**Activité:**

**Epluchette de blé d'inde**

**Musique avec DJ**

**Peinture**

**Volley-ball**

Activités organisées par la SIDAC Ste-Catherine en collaboration avec le Journal de la rue.

*La méthode transforme n'importe quel chemin de vie en une série de petites étapes qui, atteintes l'une après l'autre, conduisent vers n'importe quel but.*

*Dan Millman*

### Guide d'intervention de crise auprès d'une personne suicidaire



Pour les aidants naturels, parents et intervenants. Un guide simple et pratique pour démythifier le suicide, les deuils, les signes précurseurs, la crise et le processus suicidaire, notre rôle et notre responsabilité dans l'intervention et les limites de celle-ci.

Communiquez avec  
Le Journal de la rue  
4265 Ste-Catherine E  
Montréal, Québec  
H1V 1X5  
Tél.: (514) 256-9000  
Fax: (514) 256-9444

Au coût de 5 \$ plus 1,25 \$ pour les frais d'envoi.



# Entrevue avec le groupe Rainmen

13th prophet alias Francis et 4ever alias Mathieu

**La culture Hip Hop, ma culture. Par mes textes, entrevues et lyriques, moi, le 13th prophet vous fait découvrir cette jeune culture d'où sortent le rap, le break dance et l'art du graffiti. Nous sommes au box office, rue Ste-Catherine et assistons au lancement assez spécial de l'album Armageddon par le groupe Rainmen. C'est un lancement spécial par le fait que c'est d'abord un show d'une demi heure suivi au sous-sol d'un after party et d'entrevues avec les médias.**

- 4ever. J'voudrais savoir si vous êtes satisfait de votre prestation ce soir?

- Férie. Ouais, c'est bon. On voit que la foule est là à Montréal. Y'a beaucoup de monde venu pour nous supporter. On remercie tout le monde.

- 4ever. De quelle partie de Montréal venez-vous?

- Férie. Moi j'viens d'Anjou et là j'suis à St-Léonard. J'ai fait plein de déménagement partout.

- Sadlifah. Moi j'habite à Montréal depuis 17 ans dans le quartier Petite-Patrie.

- 4ever. Aussi pensez-vous qu'on respecte suffisamment les artistes Hip-Hop à Montréal.

- Férie. Moi j'pense qu'on les respecte avec leur talent. Faut les supporter beaucoup. C'est comme ça que le Hip Hop avance à Montréal.

- 13th prophet. De quoi vous inspirez-vous? D'où vient votre côté spirituel?

- Férie. Ça c'est avec la Bible. Tu lis l'Apocalypse et les Révélations. C'est là vraiment que tu puises tes idées pour écrire spirituellement.

- Sadlifah. C'est ça, aussi des expériences personnelles. Comme quelque chose de simple qui arrive, on attache ça. C'est une autre dimension de la réalité.

- 13th prophet. Qu'est-ce que vous pensez des autres rappeurs à Montréal?

- Férie. J'pense que de toute façon on peut pas vraiment juger parce que le Hip Hop c'est du Hip Hop, donc tous ceux qui font du Hip Hop c'est quand même bon. Parce que c'est eux et nous qui faisons pousser le Hip Hop à Montréal. J'pense que t'as pas l'droit djuger un autre groupe.

- 13th prophet. Est-ce que vous avez des conseils pour quelqu'un qui veut percer dans le milieu?

- Férie. Moi je dis lâche pas men, t'as pas le choix!

- Sadlifah. Faut que tu crois en toi, que tu dérives jamais trop de ce que tu es au début.

- 13th prophet. Avant le show vous avez sûrement le trac, est-ce que vous avez des trucs ou rituels bizarres?

- Férie. Non on n'a pas vraiment le trac parce que ça fait quand même longtemps qu'on fait ça nous autres, qu'on fait partie de la scène underground. Le meilleur truc, c'est de rester soi-même. Un autre truc, c'est de penser aussi qu'il n'y a personne dans la foule. C'est juste des têtes pis qu'y ont pas d'yeux.

Le Journal de la rue et son équipe de journalistes Hip Hop tiennent à remercier DJ Wreck, Lady Rain, la compagnie Fusion, Rainmen, Férie et Sadlifah.



Réal Ménard, député  
Hochelaga-Maisonneuve  
4036, rue Ontario Est  
Montréal, (Québec)  
H1W 1T2  
Tél.: (514) 283-2655  
Tél.: (514) 283-6485

**Jermaine Dupri**

Life in 1472



**Cam'ron**  
Confessions  
Of Fire



THE ALBUM  
**GODZILLA**

Musique  
du film

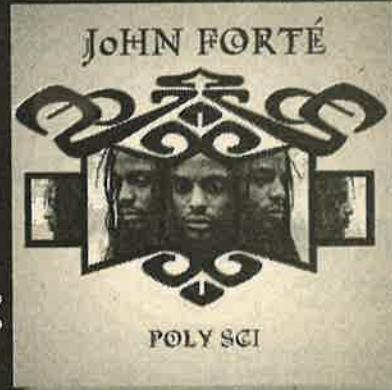
**Godzilla**

**SPORTY THIEVZ**

En magasin le 18 août

**John Forté**  
Poly SCI

Street Cinema  
**Sporty Thievz**



**Lord Tariq & Peter Gunz**

Make It Reign



Sur disque compact et cassette,  
en vente chez votre disquaire préféré  
[www.sonymusic.ca](http://www.sonymusic.ca)



# Sans raison

Jean-Simon Brisebois, 18 ans

Être aimé pour ce que je suis et non pour ce que tu voudrais que je sois.

Sans raison, un jour, on m'a enlevé de ma maison. On m'a enfermé durant de longues années. Sans pitié on m'a abusé, mal traité. Sans qu'on me demande quoi que ce soit; un jour, on m'a enlevé de ma maison.

Le temps a passé et mon caractère s'est forgé. Regarde en moi, reçois ma foi, ne te fie pas à ce que tu crois, mais à ce que tu vois.

J'ai voulu te montrer mes pensées, mais tu n'as pas voulu m'écouter. Tu le regrettas, tu pleures depuis tant d'années.

Mon coeur voulait tout simplement te montrer sa douleur, sa souffrance. Je n'ai reçu que ton indifférence.

Je ne sais pas si c'est à cause que je grandis ou de ce que j'ai subi, chers amis, je vous le dis, j'ai tant de choses enfouies en moi que je voudrais bien vous dire. Je souffre en dedans et rien ne sort. C'est ça quand on a

été pendant de longues années enfermé, abusé, mal jugé, qu'on t'a empêché d'évoluer.

Même si tu as un coeur qui pleure, ceci n'enlève pas la douleur, elle reste sans stupeur à l'intérieur. S'exprimer est une bonne idée. Si on est vraiment écouté, cela peut nous soulager.

Mon coeur est bien accroché, malgré ses peurs. Il a sa fierté, ses pensées exprimées qui pourraient changer l'humanité. Sans vous le cacher, personne ou presque désire la sauver. Alors bien vite elle va s'écrouler parce qu'ils l'auront cherché.

J'ai mes pensées que j'ai bien exprimé à quelques personnes de la société, mais ceci n'a pu que me soulager. Cela n'a pas enlevé ou cicatrisé mon passé que je ne pourrai jamais oublier.

Moi tout ce que je désire, c'est d'être aimé à ma juste valeur, pour moi et non pour ce que tu veux.

*On ne peut vivre heureux à tout jamais que si l'on vit heureux à chaque instant.*

*Margaret Bonnano*

**METRO**

Mario Torti  
Propriétaire

Roland Alarie Ltée  
2249, Desormeaux  
Montréal (Québec)  
H1L 4W9

Tél.: (514) 351-9510  
fax: (514) 493-7686

**"ON VIENT POUR LE PRIX"  
"ON REVIENT POUR LE GOÛT"**

*Salaison*

**VIAU**

**259-8554**

**4281, Ste-Catherine E.**



**Louise Harel**

Députée de Hochelaga-Maisonneuve,  
Ministre d'état de l'Emploi et de la Solidarité, Ministre  
Responsable de la Condition Féminine et de l'Action  
Communautaire Autonome  
et Ministre Responsable de la Région Centre-du-Qué-  
bec 3831, Ontario Est Montréal (Québec)  
Tél.: (514) 872-9309 Téléc.: (514) 873-5415

# Naissance perpétuelle

Serge Bergeron

Où ai-je pu me tromper? Je n'ai rien refusé.  
 Objectif fixé, résultat éblouissant.  
 Menteur perdu, fait toute ma réussite.  
 Pour vivre une vie ardente, je me pardonne à moi-même.  
 Indulgence sans peur, j'illustre la vie.  
 Confiant du résultat, potentiel sécurisant.  
 But de ma vie, création rarissime se produira.  
 Mes sentiments, mes émotions, j'en donne de joie.  
 J'en pleure encore du potentiel à l'horizon.  
 Aucun sentiment ne souffrira de décadence.  
 Rejaillit de mon âme, renait des morts-vivants.  
 Veux aimer, hair temps perdu, amère acquisition.  
 Maintenant rire, pleuré impossible vie.  
 Créer en vérité, détruire pitoyable rançon.  
 Persévéérer amène succès, abandon rend médiocre.  
 Louanges difficiles, critique trop facile.  
 Blesser avec gratuité, guérir apporte son dû.  
 Donner à la vie, dérober fait que des malheureux.  
 Agir est mon pouvoir, remettre mon désespoir.  
 Croître est mon avantage, pourrir est du passé.  
 Vivre c'est reconnaître la vie, mourir attendre,  
 Utilise ta sagesse, comme ton pouvoir de choisir.  
 Si tu le veux, tu seras aussi un miracle de la vie.  
 Si l'on te demande, fait un kilomètre de plus.  
 Sèche tes larmes, tends la main, seul tu n'es plus.  
 Prends la mienne, tiens-toi droit et vit que pour toi.  
 Sens ma main, écoute mes paroles, assumes qui tu es.  
 Une vie sans contrainte, t'apporteras bien-être.  
 Proclame qui tu es, ton sourire sera harmonieux.  
 Tu seras pour quiconque, un miracle de la réussite.  
 Quelque sois ta vie, tu seras l'homme de l'année.  
 On doit toujours choisir entre la notion de bien et de mal.

# L'expression

Raymond Viger

Tu ne peux exprimer.  
 Ce que tu ne possèdes pas.  
 Tu refoules tes émotions.  
 Tu exprimeras tes frustrations.

Tes mots ne trouverons pas le chemin de ton cœur.  
 Si celui-ci est rempli d'amertume.  
 Tes mots ne passeront que par ta tête.  
 Dans le jugement et la justification.

Libère ton cœur de ses tensions.  
 Laisse pénétrer le silence.  
 Laisse pénétrer la lumière.  
 Découvre ta paix intérieure.

Les mots que tu exprimeras.  
 Qui proviendront de cette paix intérieure.  
 Vibreront d'un amour honnête.  
 Vibreront de toute ta sincérité.

Extrait d'Après la pluie... Le beau temps

*De temps à autre, prends bien le temps de regarder quelque chose qui n'est pas fait de main d'homme: une montagne, une étoile, le méandre d'une rivière. Alors, surviendront en toi la sagesse, la patience et surtout la certitude que tu n'es pas seul en ce monde.*  
 Sydney Lovett

*S'il y a quelque chose qui élève l'âme, c'est d'avoir un ami et ce qui l'élève davantage, c'est d'être un ami.*

Richard Wagner

**LIBRAIRIE  
RAFFIN**

Nouvel Age  
1707, St-Denis  
Montréal, (Québec)  
844-1779

Galeries Rive-Nord  
100, boul. Brien  
Repentigny, (Québec)  
581-9892

Piazza St-Hubert  
6722, St-Hubert  
Montréal, (Québec)  
274-2870

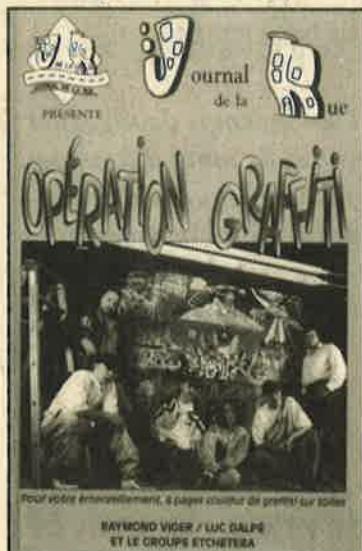
Tours Triomphe  
2512, Daniel-Johnson  
Laval, (Québec)  
682-0636

# TOP SECRET

*Saviez-vous qu'il existe maintenant une carte à puce Bell qui a été graffitée?*

*Saviez-vous que cette carte à puce à \$ 5.00 est offerte gratuitement aux mille premières personnes qui s'abonnent au Journal de la rue ou qui achètent le livre Opération Graffiti?*

**Pour seulement \$ 20.00**



**ou**



**Gratuit**

**Abonnez-vous  
sans tarder.**

Livre Opération Graffiti \$ 20.00  
Un abonnement au Journal \$ 20.00

**Le Journal de la rue**  
4265 Ste-Catherine Est  
Montréal, H1V 1X5  
(514) 256-9000 Fax (514) 256-9444

**Coordonnées:**

**Nom:** \_\_\_\_\_

**Adresse:** \_\_\_\_\_

**Ville:** \_\_\_\_\_

**Code Postal:** \_\_\_\_\_